

Document 1 : Jules Ferry explique les raisons de la colonisation.

Après sa défaite contre l'Allemagne en 1870 qui lui a fait perdre les territoires d'Alsace-Moselle, la France se relance dans une politique de colonisation dans les années 1880. Jules Ferry, ancien Président du Conseil (chef du gouvernement), donne les principales raisons de cette politique de colonisation. Il applique cette politique en relançant la colonisation en Indochine.

Messieurs, [...] il y a, je crois, quelque intérêt à résumer [...] sous forme d'arguments [...] les intérêts divers qui justifient la politique d'expansion coloniale (1) [...].

Je disais qu'on pouvait rattacher la colonisation à trois ordres d'idées ; à des idées économiques, à des idées de civilisation (2) [...] et à des idées d'ordre politique [...].

Sur le terrain économique [...] ce qui manque à notre grande industrie, que les traités de 1860 ont irrévocablement dirigé dans la voie de l'exportation, ce qui lui manque de plus en plus ce sont les débouchés (3). [...]

Messieurs, il y a un second point [...] c'est le côté humanitaire et civilisateur de la question. [...] Messieurs, il faut parler plus haut et plus vrai ! il faut dire ouvertement qu'en effet les races supérieures ont un droit vis-à-vis des races inférieures [...]. Elles ont le devoir de civiliser (2) les races inférieures.

Il est ensuite arrivé à un troisième [type d'idée], c'est le côté politique de la question. Il faut que notre pays se mette en mesure de faire ce que font tous les autres, et, puisque la politique d'expansion coloniale est le mobile général qui emporte à l'heure qu'il est toutes les puissances européennes, il faut qu'il en prenne son parti, autrement [...] il arrivera ce qui est advenu à d'autres nations qui ont joué un très grand rôle il y a trois siècles, et qui se trouvent aujourd'hui, quelque puissantes, quelque grandes qu'elles aient été descendues au troisième ou au quatrième rang (4).

D'après Jules Ferry , discours à la Chambre des députés, 28 juillet 1885.

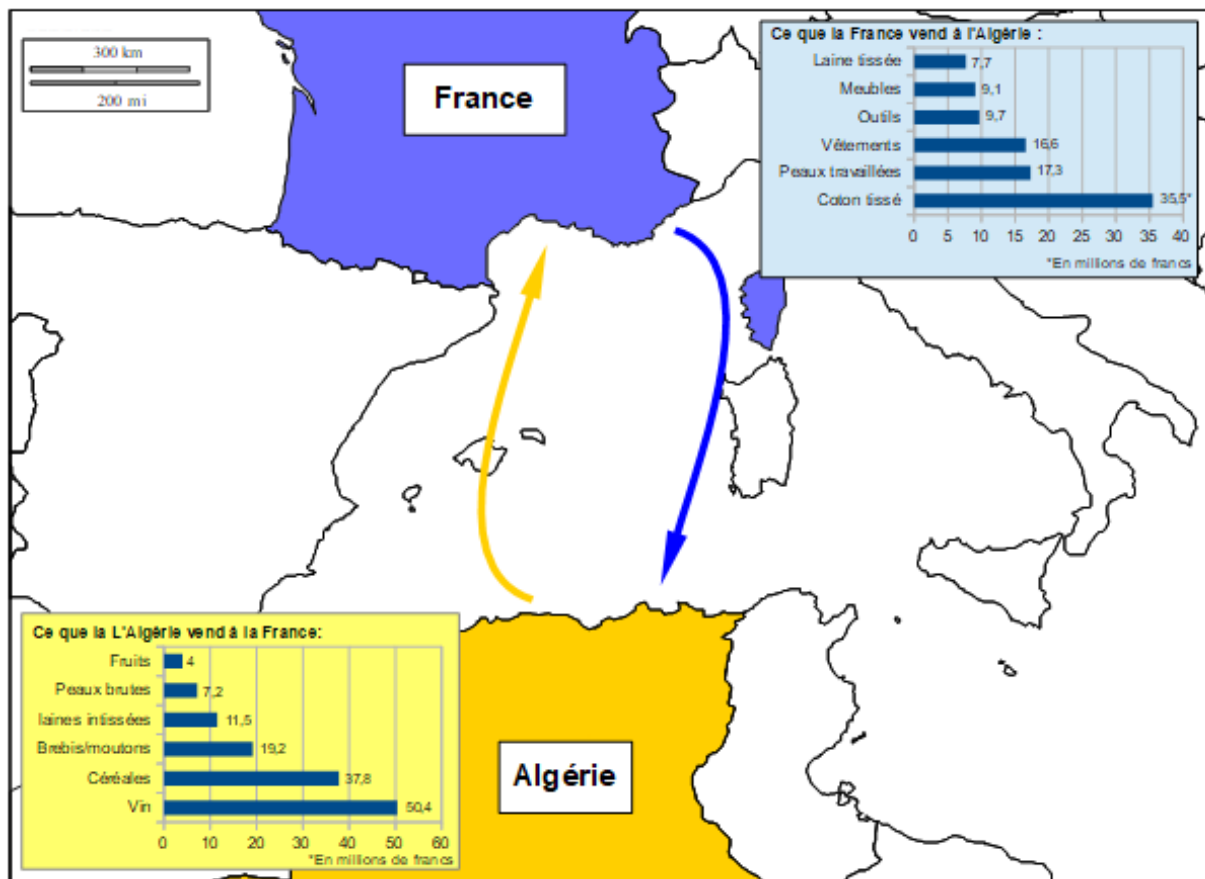
1-Expansion coloniale : agrandissement des colonies

2-Civilisation, civiliser : apporter les idées (religions, science) et le mode de vie des peuples européens aux peuples colonisés d'Afrique, d'Asie.

3-Débouchés : trouver des pays, des populations à qui vendre la production industrielle. A l'époque, l'industrie française produit trop, et manque de clients. Il faut donc trouver de nouveaux clients à qui vendre la production (exporter la production).

4-Dans ce passage, Jules Ferry fait allusion à l'Espagne et au Portugal, qui avaient de grands empires coloniaux au XVI^{ème} siècle, et qui l'ont perdu. En perdant leurs empires coloniaux, ils ont perdu leur influence, leur puissance politique.

Document 2 : L'Algérie, un débouché pour l'industrie française.



Document 3 : Georges Clémenceau critique le discours de Jules Ferry.

Trois jours après le discours de Jules Ferry, Georges Clémenceau, député à l'Assemblée répond au discours de Jules Ferry.

Les races supérieures ont sur les races inférieures un droit qu'elles exercent, ce droit, par une transformation particulière, est en même temps un devoir de civilisation. Voilà en propres termes la thèse de M. Ferry, et l'on voit le gouvernement français exerçant son droit sur les races inférieures en allant guerroyer ⁽¹⁾ contre elles et les convertissant de force aux bienfaits de la civilisation.

Races supérieures ? races inférieures, c'est bientôt dit ⁽²⁾ !

Pour ma part, j'en rabats singulièrement ⁽³⁾ depuis que j'ai vu des savants allemands démontrer scientifiquement que la France devait être vaincue dans la guerre franco-allemande parce que le Français est d'une race inférieure à l'Allemand.

Depuis ce temps, je l'avoue, j'y regarde à deux fois avant de me retourner vers un homme et vers une civilisation, et de prononcer : homme ou civilisation inférieurs. [...]

Race inférieure, les Chinois ! avec cette civilisation dont les origines sont inconnues et qui paraît avoir été poussée tout d'abord jusqu'à ses extrêmes limites. Inférieur Confucius ! En vérité[...] on y peut voir des documents qui prouvent assurément que la race jaune ⁽⁴⁾ [...] n'est en rien inférieure [à celle des européens]

D'après Georges Clémenceau, discours à la Chambre des députés, 31 juillet 1885.

1-Guerroyer : faire la guerre à...

2- « C'est bientôt dit » : « c'est vite dit » !

3- « J'en rabat singulièrement » : j'en n'y crois pas ».

4-Race jaune : il s'agit de parler de la population asiatique, en particulier chinoise.

